SGCAF - SCG

Date de la sortie :	***4 octobre 2024***
Cavité / zone de prospection :	***Souffleur de Fanfoué***
Massif :	***Parmelan***
Commune :	***Dingy Saint Clair (74)***
Personnes présentes	***Domi Boibessot, Didier Rigal et Guy Masson***
Temps Passé sous Terre :	***2 h ½ + 1 h 1/2 + 1 h 1/2***
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	***exploration***
Rédacteurs	***GM***

Nous sommes trois aujourd'hui, et ce ne sera pas de trop, à prendre le sentier menant au Souffleur de Fanfoué ! La météo est limite, mais les petites pluies annoncées se révèleront négligeables, par contre il fait frais et d'ailleurs le trou sera toute la journée parcouru par un courant d'air aspirant, ce qui n'est pas plus mal !

Les travaux commencent par un long déblayage avec évacuation de gros blocs et édification d'un mur de pierres sèches à la base du dernier ressaut, il remplace efficacement l'empilement hétéroclite dont je me suis contenté la dernière fois : Didier se révèle expert en la matière, bien alimenté en matériaux par Domi tandis que je me cantonne sur la ligne de front. Vient le moment où il faut recommencer l'élargissement, c'est mon boulot et les copains en profitent pour piller « ma » plantation de champignons aux abords de la cavité…

Ce travail achevé, je prends l'air un instant puis c'est le retour au fond où la trop grande énergie mise en œuvre a « installé » un grand pan de roche suspendu comme une épée de Damoclès. Aussi il faut s'occuper de la chose tout en grattant encore les parois, d'où une nouvelle pause-champignons. Enfin nous pouvons débarrasser le conduit des objets superflus, parvenons à atteindre un court élargissement mais quand je veux améliorer le passage en concassant un gros bloc le percuteur reste coincé et nous devrons en rester là. La suite est dans la continuité de ce méandre faillé, ondulant mais globalement rectiligne, toujours trop étroit sans élargissement ni écho en vue. Encore du boulot en perspective, mais dans des conditions somme toute agréables. La partie aménagée est confortable, Domi s'est acharné à l'égaliser à coups de masse et burin, le muret de Didier a divisé par deux la hauteur du redan final (4 m initialement), et l'énergie dépensée sera aisément compensée par l'absorption des kilos de craterelles ramassées par mes deux coéquipiers !



Des blocs à évacuer…



Domi au terminus derrière le percuteur coincé.